

# Table des matières

<b>Introduction</b> . . . . .	9
<b>Chapitre 1. Ethnologie et littérature : un lien historique fondateur</b> . . . . .	15
1.1. Le moment ethnologique . . . . .	15
1.1.2. Les origines de la discipline . . . . .	15
1.1.3. De l'ethnologie de fauteuil à l'enquête de terrain . . . . .	18
1.1.4. Une généalogie commune . . . . .	24
1.1.5. Une forte concurrence disciplinaire : comment cohabiter avec la littérature ? . . . . .	26
1.2. La double écriture française : la première génération de terrain . . . . .	28
1.2.1. Maurice Leenhardt (1870-1956) . . . . .	29
1.2.2. Marcel Griaule (1898-1956) . . . . .	32
1.2.3. Alfred Métraux (1902-1963) . . . . .	36
1.2.4. Michel Leiris (1901-1990) . . . . .	39
1.2.5. Claude Lévi-Strauss (1908-2009) . . . . .	43
1.3. Le travail de la double écriture . . . . .	45
1.3.1. Altérité et proximité de l'écriture des Gens de la Grande Terre . . . . .	45
1.3.2. Les flambeurs d'hommes ou les risques de l'expérimentation . . . . .	47
1.3.3. <i>L'île de Pâques</i> : le dialogue du savoir et de l'émotion . . . . .	50
1.3.4. La subjective objectivité de <i>L'Afrique fantôme</i> . . . . .	52
1.3.5. Les assemblages textuels et philosophiques de <i>Tristes Tropiques</i> . . . . .	55
1.4. Un terrain de controverse . . . . .	57
1.4.1. Les risques de l'interprétation . . . . .	57

1.4.2. La tentation esthétique . . . . .	60
1.4.3. Entre raison graphique et raison orale . . . . .	61
1.4.4. Trouver sa place « là-bas » pour trouver son écriture « ici » . . . . .	63
1.4.5. Le tourisme comme antimodèle . . . . .	65
1.5. Conclusion . . . . .	68
<b>Chapitre 2. Explorer d'autres possibles de soi . . . . .</b>	<b>71</b>
2.1. Stratégies de présentation et d'engagement de soi . . . . .	73
2.1.1. L'évolution de l'équilibre « nous-je » . . . . .	73
2.1.2. Affirmation du moi ethnologique . . . . .	79
2.1.3. Rester un je parmi les nous . . . . .	84
2.1.4. L'héroïsation par soi-même . . . . .	87
2.2. Une présence étrange . . . . .	91
2.2.1. Un autre au nom imprécis . . . . .	92
2.2.2. La neutralité technique des noms de « l'indigène » . . . . .	92
2.2.3. Présences lointaines . . . . .	96
2.2.3.1. Les noms de la proximité . . . . .	96
2.2.3.2. Les noms de la distance . . . . .	100
2.2.3.3. « [...] où donc est la personne ? » . . . . .	105
2.3. Accéder aux mots de l'autre . . . . .	108
2.3.1. Une voix dans le texte . . . . .	108
2.3.2. L'informateur, la connaissance et les sentiments . . . . .	113
2.3.2.1. Jeux africains . . . . .	115
2.3.2.2. Au-delà des fils barbelés de l'île de Pâques . . . . .	120
2.4. Conclusion . . . . .	124
<b>Chapitre 3. Les mots du négatif . . . . .</b>	<b>127</b>
3.1. Violence des états du corps . . . . .	128
3.1.1. Haut et bas corporels . . . . .	128
3.1.2. L'instinct du désir . . . . .	135
3.1.3. Corps brutal, verbe violent . . . . .	137
3.1.3.1. Mourir par la mousseline . . . . .	138
3.1.3.2. Une violence globalisée . . . . .	139
3.2. Les mots qu'il faudrait taire . . . . .	142
3.2.1. Contre les personnes et les idées . . . . .	143
3.2.2. « [...] le mirage exotique est fini » . . . . .	146
3.2.3. Des pratiques suspectes . . . . .	150

3.3. Critique du geste ethnologique . . . . .	153
3.3.1. Portraits de la « désinterlocution » : l'ethnologue et l'ethnologiste . . . . .	153
3.3.1.1. Le riche et le pauvre . . . . .	154
3.3.1.2. Le savant et le sauvage . . . . .	155
3.3.1.3. L'enquêteur enquêté . . . . .	156
3.3.1.4. Le chercheur et le menteur . . . . .	158
3.3.2. Interroger l'action ethnologique . . . . .	160
3.3.2.1. La crise du sens . . . . .	161
3.3.2.2. La révolution du terrain a-t-elle eu lieu ? . . . . .	162
3.3.2.3. Comment parvenir à comprendre ? . . . . .	168
3.4. L'écriture de terrain contre la tentation littéraire . . . . .	172
3.4.1. La culture écrite en question . . . . .	172
3.4.2. Le refus de la fiction . . . . .	177
3.4.2.1. La « négation du roman » . . . . .	178
3.4.2.2. Des « griffonnages » littéraires à <i>Tristes Tropiques</i> . . . . .	180
3.4.2.3. Les limites d'une écriture expérimentale . . . . .	182
3.4.2.4. La parenthèse de Métraux : la littérature sans la fiction . . . . .	185
3.5. Conclusion . . . . .	187

## Chapitre 4. Ce que l'écriture ethnologique dit

<b>au langage littéraire . . . . .</b>	<b>191</b>
4.1. Intuition de la littératie . . . . .	191
4.1.1. Des bibliothèques en filigrane . . . . .	193
4.1.1.1. Littérature orale . . . . .	195
4.1.1.2. Littérature lettrée . . . . .	197
4.1.1.3. Littérature anthropologique . . . . .	198
4.1.1.4. Usages de l'écrit . . . . .	199
4.1.1.5. « Biobibliographies » : des éclats de vie dans l'espace de la littératie . . . . .	200
4.1.2. La force de la croyance . . . . .	203
4.1.3. Littératie et littérature : une croyance pour résister à l'autre ? . . . . .	206
4.1.4. Ordinaire littératien ou extraordinaire littéraire ? . . . . .	210
4.2. Ouverture et fermeture du texte . . . . .	215
4.2.1. Écriture et action . . . . .	216
4.2.2. Fermeture. <i>Textus clausus</i> : pétrification du texte . . . . .	217
4.2.3. Ouverture. <i>Textus apertus</i> : enjeux du hors-texte . . . . .	221
4.2.4. Les ambivalences du textualisme . . . . .	224
4.3. Vers une laïcisation du langage littéraire ? . . . . .	231
4.3.1. Vertus du langage ordinaire . . . . .	231

4.3.2. Antihéroïsme et anonymat contre la mythologie de l'artiste . . . .	233
4.3.3. Ecrire et désobéir : la littérature sans la religion ? . . . . .	237
4.3.4. Les propositions de l'« essayisme » : le don de l'imagination exacte . . . . .	239
4.3.5. Sur les chemins escarpés du possible . . . . .	242
4.4. Conclusion . . . . .	244
<b>Conclusion . . . . .</b>	<b>245</b>
<b>Bibliographie . . . . .</b>	<b>249</b>
<b>Index des noms propres . . . . .</b>	<b>263</b>